

MODIFICATION DES CONDITIONS D'EXPLOITATION DE LA CARRIÈRE DE DOUZY (08)

Volet paysage

Avril 2026

Caudex

GINGER BURGEAP

MCA

SOMMAIRE

Sommaire 1

ÉTAT INITIAL 3

PREMIÈRE APPROCHE PAR LE GRAND PAYSAGE 4

La situation du site dans le grand paysage 4
Le socle géomorphologique 6
Les reliefs notables 8
Les systèmes agricoles et forestiers 10
Les protections du patrimoine naturel 12
Le patrimoine construit et les itinéraires touristiques 14
Les covisibilités à grande échelle 16

DEUXIÈME APPROCHE À L'ÉCHELLE DU SITE 20

Des masques boisés en périphérie de la carrière 20

CONCLUSION DE L'ÉTAT INITIAL 22

ANALYSE DE L'IMPACT PAYSAGER 23

ÉTAT EXISTANT 24

MODIFICATIONS D'EXPLOITATION 26

REMISE EN ÉTAT FINALE 30

PROJECTION PAR PHOTOMONTAGE 32

SYNTHÈSE DES IMPACTS PAYSAGERS 38

Contexte de la commande

Caudex a été mandaté dans le cadre d'une mission d'AMO concernant la modification d'exploitation de la carrière de Douzy (08). Cette mission présente le volet paysage du Dossier de Demande d'Autorisation Environnementale [DDAE].

Ce dossier est construit en deux parties :
- un état initial dressant un diagnostic du site d'exploitation à plusieurs échelles,
- une analyse de l'impact paysager des modifications des conditions d'exploitation de la carrière.



ÉTAT INITIAL

L'état initial dresse le portrait du territoire en pointant ses spécificités, sensibilités et enjeux. Il est illustré de cartographies à différentes échelles et de relevés photographiques effectués sur le terrain.

PREMIÈRE APPROCHE PAR LE GRAND PAYSAGE

La situation du site dans le grand paysage

Le territoire étudié se situe dans l'unité paysagère appelée Le Pays Ardennais, telle que définie par l'Atlas des paysages de Champagne-Ardenne. Le périmètre d'étude est à la croisée de plusieurs sous-unités paysagères ;

Au nord : le massif ardennais

Principalement boisé, ce massif s'étend jusqu'à la frontière belge. On y trouve des taillis et des taillis sous futaie, issus d'un mode d'exploitation traditionnel local : l'essartage. Cette pratique consistait à défricher une zone forestière pour la cultiver temporairement, avant que la forêt ne reprenne naturellement sa place. Ce système de rotation autour des villages favorisait la formation de taillis, empêchant l'installation durable de futaies. Par endroits, on observe des plantations de résineux, espèces exogènes au territoire. Les villages sont peu nombreux, souvent regroupés dans des clairières.

En partie centrale du périmètre : les collines lorraines

Les collines lorraines reposent sur un socle argileux. Il s'agit d'une vaste plaine ondulée formée par les piémonts du massif ardennais et des crêtes préardennaises. À l'intérieur de cette unité, la vallée de la Meuse offre un paysage semi-ouvert, façonné par les méandres de la Chiers et de la Meuse, arrivant toutes deux de Lorraine avant leur confluence sur la commune de Rémilly-Aillicourt. Le relief, doucement vallonné, alterne entre terres labourables et prairies d'élevage. Les haies, bosquets et arbres isolés structurent l'espace rural, soulignant les limites parcellaires.

En lisière sud : les crêtes préardennaises

Contrairement à ce que suggère leur nom, le relief des crêtes préardennaises n'est pas très marqué. Les crêtes se caractérisent par des dénivelés d'environ 150 mètres entre la plaine humide et le sommet. Les coteaux possèdent des sommets boisés, tandis que les fonds de vallées sont enherbés. Le paysage est rythmé par une succession de petits vallons, où la forêt occupe toujours l'horizon. Les villages sont implantés sur les versants extérieurs ou dans les creux des dépressions centrales. Les haies hautes et basses renforcent la lisibilité du relief, et les arbres fruitiers sont répartis autour des villages et des fermes isolées, témoignant d'anciennes structures de vergers et de prairies.



1 En ligne d'horizon : le massif forestier ardennais, Remilly-Aillicourt



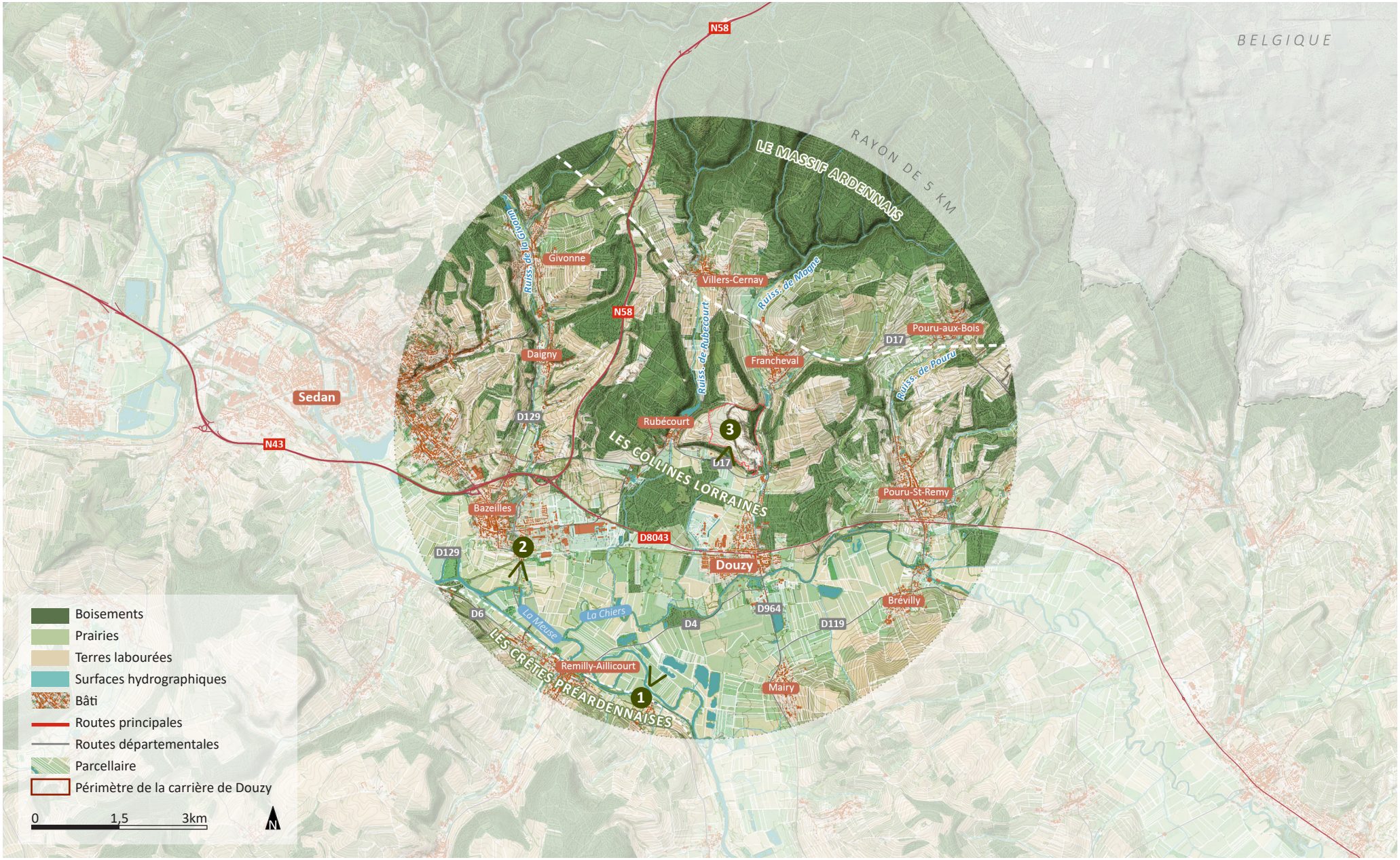
2 Plaine agricole au relief ondulé ponctué d'arbres isolés et de haies basses; caractéristique des collines lorraines, Douzy



3 En toile de fond les crêtes préardennaises, Douzy

PREMIÈRE APPROCHE PAR LE GRAND PAYSAGE

La situation du site dans le grand paysage



PREMIÈRE APPROCHE PAR LE GRAND PAYSAGE

Le socle géomorphologique

La carte géologique met en évidence que les vallées de la Meuse et de la Chiers reposent sur un socle d'alluvions fluviatiles, composées à la fois de dépôts anciens et récents. Ces couches meubles, caractéristiques des fonds de vallée, constituent des sols fertiles sur lesquels s'est notamment implanté le bourg de Douzy.

Les versants qui bordent ces vallées sont surmontés de buttes dont les sommets sont formés de grès et de calcaires, deux formations plus résistantes à l'érosion. Ce contraste entre les matériaux explique la conservation de reliefs plus marqués à certains endroits. En lisière des plaines, les sols sont majoritairement composés de limons de plateau, qui offrent des sols profonds, propices aux cultures.

Le site d'étude repose principalement sur des calcaires sableux d'Orval, auxquels s'ajoute une poche de grès de Virton.



1 La plaine alluviale de la Chiers, Douzy



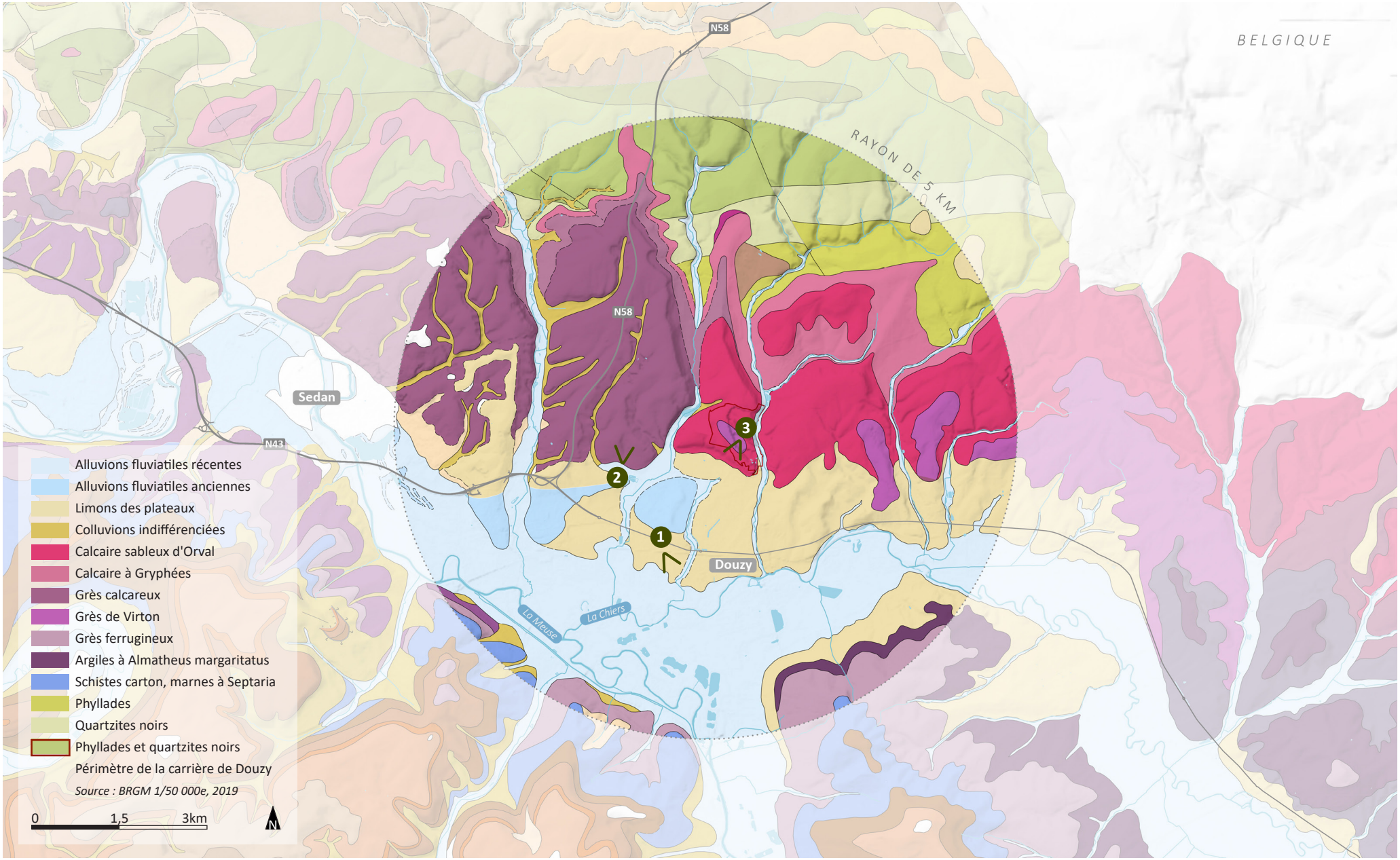
2 Les buttes boisées des collines lorraines, Douzy



3 Les gisements de la carrière et en arrière-plan, le relief doux et valloné du territoire, Douzy

PREMIÈRE APPROCHE PAR LE GRAND PAYSAGE

Le socle géomorphologique



PREMIÈRE APPROCHE PAR LE GRAND PAYSAGE

Les reliefs notables

Le relief du territoire s'articule autour de la plaine alluviale de la Meuse, ponctuée de buttes isolées et entaillée par plusieurs vallons. Les vallées de la Meuse et de la Chiers, larges et ouvertes, accueillent des cours d'eau sinueux accompagnés de ripisylves plus ou moins développées selon les secteurs.

La Meuse est alimentée à l'ouest par le ruisseau de la Givonne, tandis que la Chiers reçoit plusieurs affluents dont le ruisseau de Pouru, et les ruisseaux de Rubécourt et de Magne. Ces deux derniers bordent la butte où se situe la carrière de Douzy, formant de petits vallons encaissés, à l'ambiance plus fermée et boisée. Le paysage y est plus resserré, avec une forte densité végétale.

Dans les secteurs nord du périmère d'étude, au niveau des collines lorraines, le relief est ponctué de buttes dont l'altitude varie entre 150 et 300 mètres. La route nationale N58 suit en partie la ligne de crête.



1 Depuis la N58 en ligne de crête, Givonne



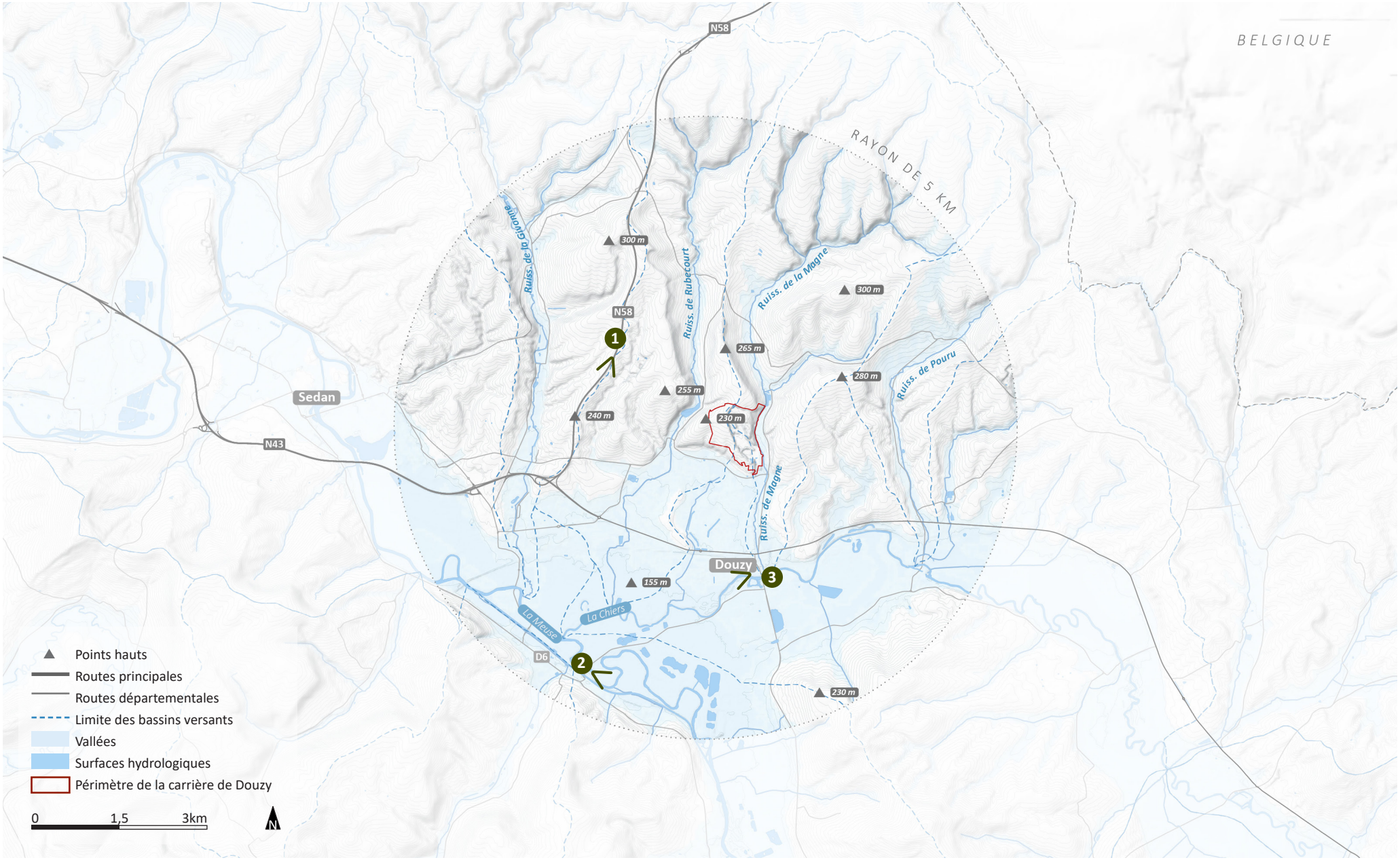
2 La rivière de la Meuse bordée par sa ripisylve, Remilly-Aillicourt



3 La rivière du Chiers bordée par sa ripisylve, Douzy

PREMIÈRE APPROCHE PAR LE GRAND PAYSAGE

Les reliefs notables



PREMIÈRE APPROCHE PAR LE GRAND PAYSAGE

Les systèmes agricoles et forestiers

Les boisements s'étendent principalement sur les collines et versants de vallons, là où les pentes sont trop marquées pour être cultivées. Ces forêts sont majoritairement composées de feuillus (chênes, hêtres, charmes…). En approchant de Francheval, le couvert boisé devient plus dense et continu, avec notamment la présence de la forêt domaniale de Sedan. De manière plus ponctuelle, on rencontre dans les boisements quelques plantations de résineux ou des boisements mixtes, souvent issus de reboisements localisés.

Autour des villages, des vestiges de vergers et de haies subsistent bien que souvent discontinus. Les haies restent visibles en ceinture des zones bâties et dans les fonds de vallées, où elles bordent les cours d'eau sous forme de ripisylves. En milieu agricole, la structure bocagère est plus diffuse, entre les parcelles.

L'agriculture constitue une activité dominante du territoire. Elle structure largement le paysage, notamment à travers l'alternance entre prairies et terres cultivées. Les prairies permanentes, généralement situées dans les vallées humides, sont dédiées à l'élevage. À l'opposé, les replats en tête de versant ou sur les zones hautes accueillent majoritairement des cultures de céréales et d'oléagineux.



1 Prairie pâturée dans le lit de la Meuse, arbres et bosquets en ponctuation, Bazeilles



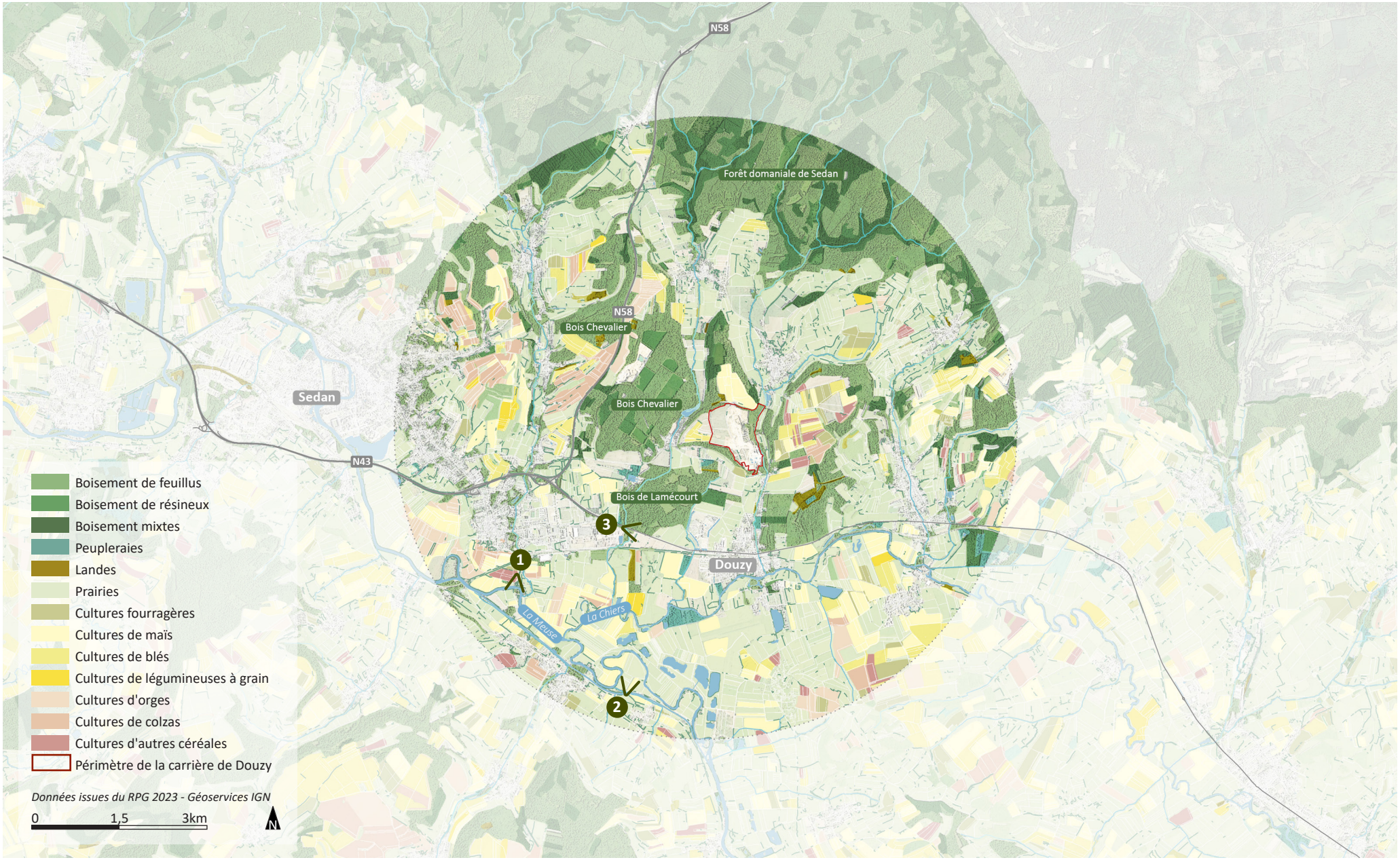
2 Parcelle de maïs bordée d'une haie bocagère, Remilly-Aillicourt



3 Peupliers en bordure de route à droite et boisement de feuillus à gauche, Douzy

PREMIÈRE APPROCHE PAR LE GRAND PAYSAGE

Les systèmes agricoles et forestiers



PREMIÈRE APPROCHE PAR LE GRAND PAYSAGE

Les protections du patrimoine naturel

L'emprise de la carrière actuelle ne se situe pas sur une aire protégée. Pour autant, elle se trouve à proximité de plusieurs sites constituant l'habitat naturel de nombreuses espèces animales et végétales. Ces aires protégées, comprises dans un territoire de 5 km autour de la carrière, se concentrent sur le massif ardennais et les vallées de la Meuse et de la Chiers.

Deux Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux [ZICO] ont été identifiées dans le cadre de la Directive Oiseaux de 1979 au Nord et au Sud du site d'exploitation. A la suite de ce programme d'inventaires, deux aires rattachées au réseau Natura 2000 ont été classées en Zones de Protection Spéciales [ZPS] :

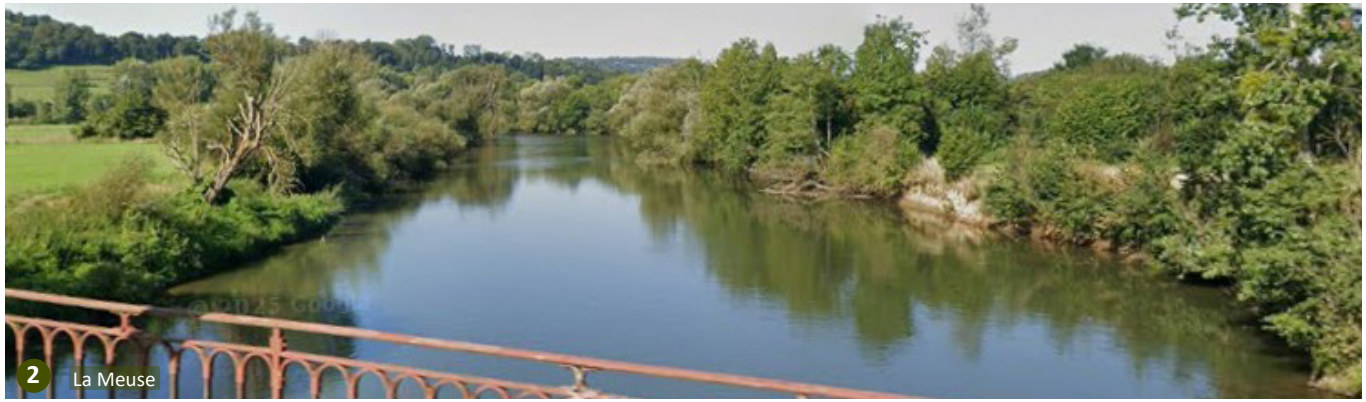
- le « Plateau ardennais » constitué à 90 % de surfaces boisées ,
- la « Confluence des vallées de la Meuse et de la Chiers » couvrant le confluent et l'amont ardennais de ces deux vallées.

Par ailleurs, le territoire d'étude compte deux Zones Naturelles d'Intérêt Écologique Faunistique et Floristique [ZNIEFF] de type 2 situées sur des emprises sensiblement similaires aux ZPS et une ZNIEFF de type 1 :

- le « Plateau ardennais »,
- la « Vallée de la Chiers de Remilly-Aillicourt à la Ferté-sur-Chiers »,
- la « forêt domaniale de Sedan ».



1 La vallée de la Chiers



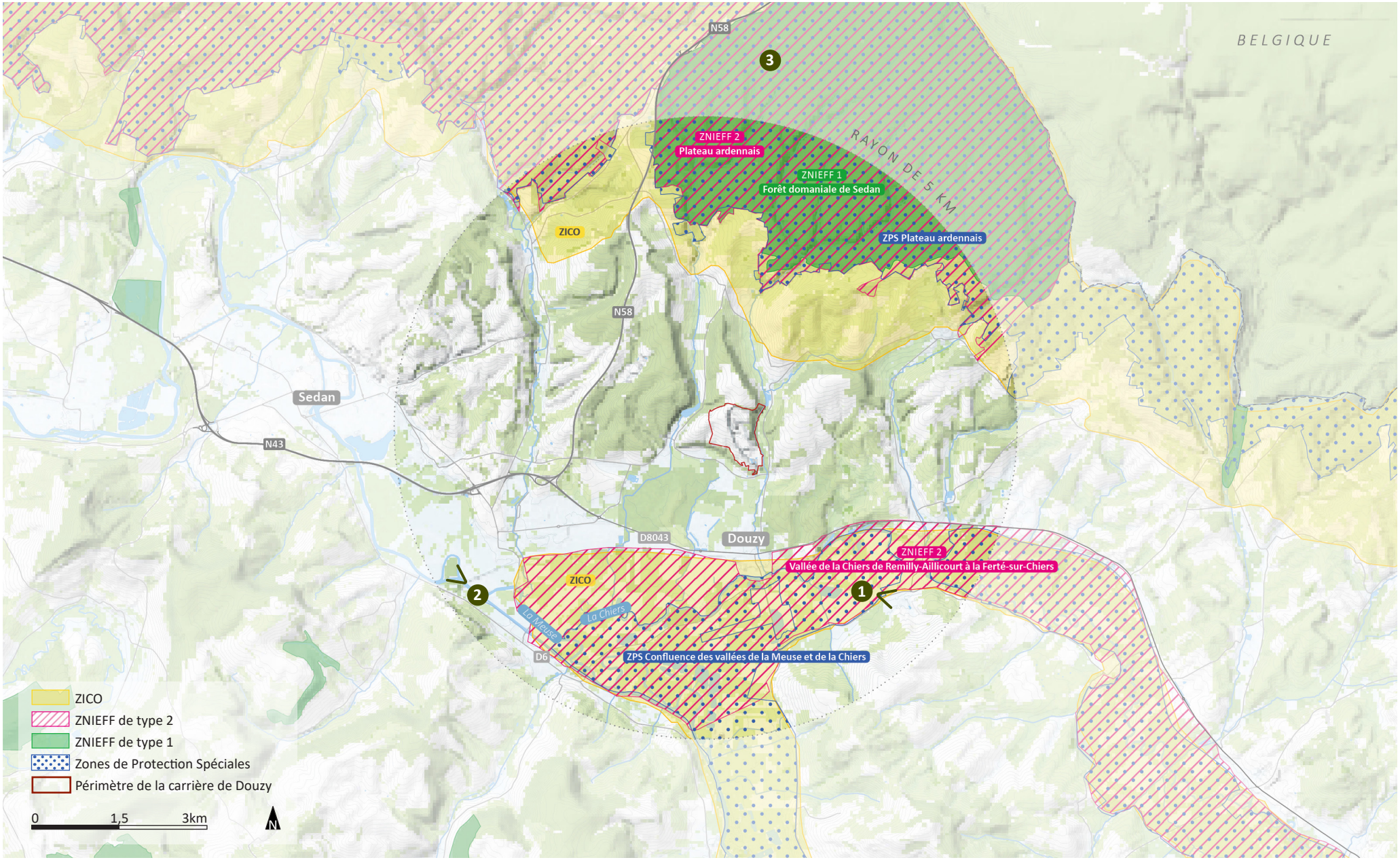
2 La Meuse



3 La forêt domaniale de Sedan

PREMIÈRE APPROCHE PAR LE GRAND PAYSAGE

Les protections du patrimoine naturel



PREMIÈRE APPROCHE PAR LE GRAND PAYSAGE

Le patrimoine construit et les itinéraires touristiques

Les structures bâties du périmètre d'étude s'inscrivent dans un contexte rural et touristique des pays ardennais, à la frontière belge. La commune de Douzy se situe à l'extrémité Est de la dépression pré-ardennaise, dans la continuité de Charleville-Mézières et de Sedan, implantées au bord de la Meuse.

Les villages s'organisent en petites agglomérations de maisons et de fermes regroupées le long d'un cours d'eau ou autour d'une rue principale. Implantés à proximité des terres fertiles, les villages et hameaux se situent principalement dans les fonds de vallée, les coteaux et les vallons.

Un patrimoine rural important témoigne de la vocation agricole du territoire ardennais. Des fermes pluricellulaires regroupant le logis, l'étable et la grange sont toujours visibles dans de nombreux villages. Ainsi, les façades sont rythmées par l'alternance des portes de granges et des portes d'habitation. Par ailleurs, la portion de terrain qui s'étend entre la voirie et les façades des maisons, appelés « usoirs », caractérisent toujours les tissus villageois.

Plusieurs monuments historiques classés ou inscrits sont situés dans le périmètre de 5 km autour du site d'étude :

- le château de Lamecourt,
- le château de Bazeilles,
- le château de Turenne,
- le château de Remilly-Aillicourt,
- l'Eglise Saint-Remi.

L'extrémité est du Site Patrimonial Remarquable de Sedan est dans le périmètre de 5 km autour du site d'étude. Par ailleurs, la commune de Bazeilles compte plusieurs autres monuments historiques qui ne sont ni inscrits, ni classés, mais protégés par le périmètre délimité des abords de Bazeilles.



1 Ferme pluricellulaire à Mairy



1 « Usoirs » en bordure de la Rue de la Creuse ville, Mairy



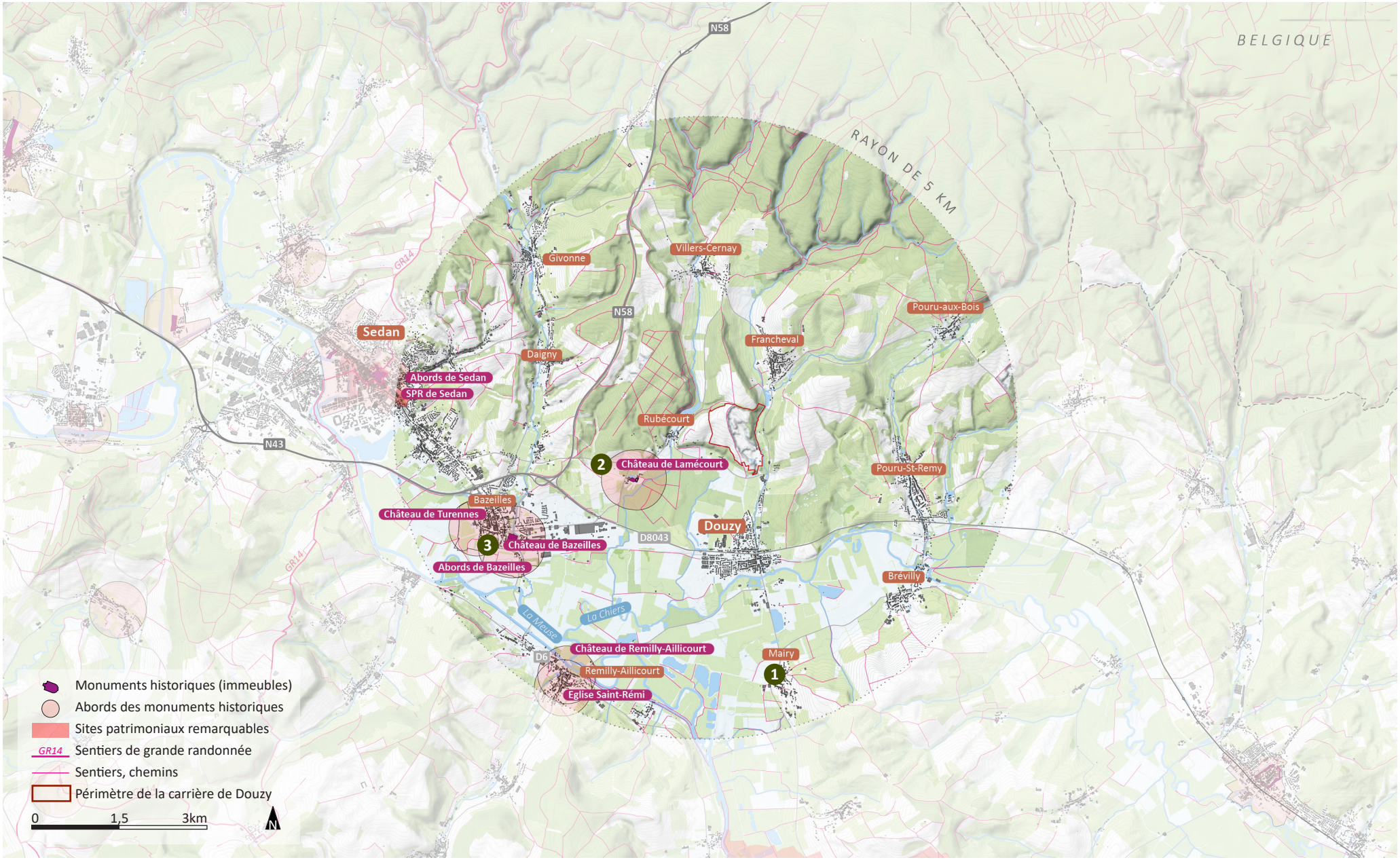
2 Le Château de Lamécourt



3 Le Château de Bazeilles

PREMIÈRE APPROCHE PAR LE GRAND PAYSAGE

Le patrimoine construit et les itinéraires touristiques



PREMIÈRE APPROCHE PAR LE GRAND PAYSAGE

Les covisibilités à grande échelle

Le site d'exploitation de la carrière de Douzy, situé originellement sur le versant ouest du vallon du ruisseau de Magne, s'étend depuis 2015 jusqu'au sommet de la butte, sur l'interfluve séparant les vallons de Magne et Rubécourt. Son insertion géographique et paysagère limite fortement sa visibilité à grande échelle, notamment grâce à un environnement topographique complexe et à un couvert forestier qui ceinture l'exploitation.

Les covisibilités à longue distance sont fortement contraintes par la topographie collinéaire et les boisements périphériques.

• Au nord, les reliefs et boisements protègent le site de toute vue lointaine. Le Bois Chevalier, situé à l'ouest, coupe toute possibilité de vue depuis Sedan ou Daigny, avec un relief d'une altitude équivalente à celui de la butte exploitée, auquel s'ajoute la canopée forestière.

• Depuis le nord de Francheval, Villers ou Cernay, la visibilité est également inexistante, protégée par la ligne de crête boisée de la côte de Sedan.

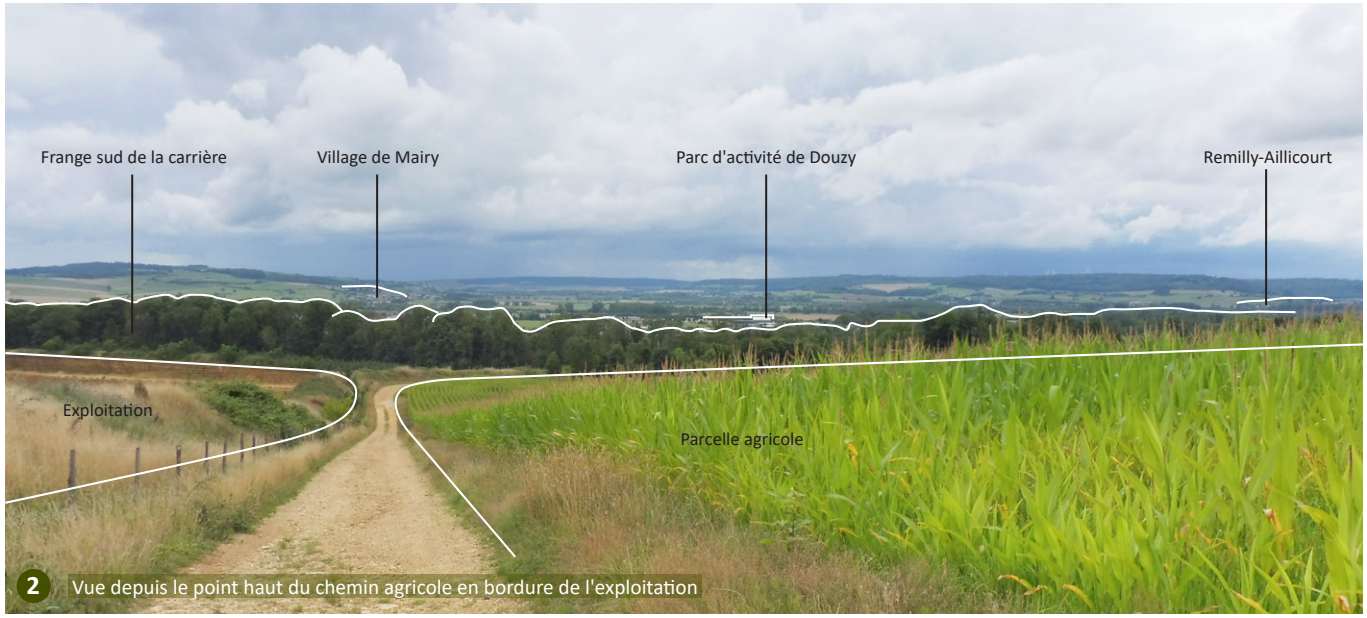
• À l'est, un monticule bloque toute perception visuelle depuis Pouru-aux-Bois et les communes environnantes.

• Seule la partie sud-est du territoire présente des possibilités de covisibilité, en raison d'un paysage plus ouvert, marqué par la vallée plane du Chiers et de la Meuse. Toutefois, le Bois de Lamécourt au sud-ouest, combiné aux franges boisées du site, limite également ces vues.

Depuis le site la carrière; comme on le voit sur les photos 1 et 2 ; les vues lointaines sont ouvertes vers la plaine et les collines lorraines : on distingue le village de Douzy (à 1,5 km), le parc d'activités de Douzy (2 km), le village de Mairy (4,5 km) et celui de Remilly-Aillicourt (5,5 km).



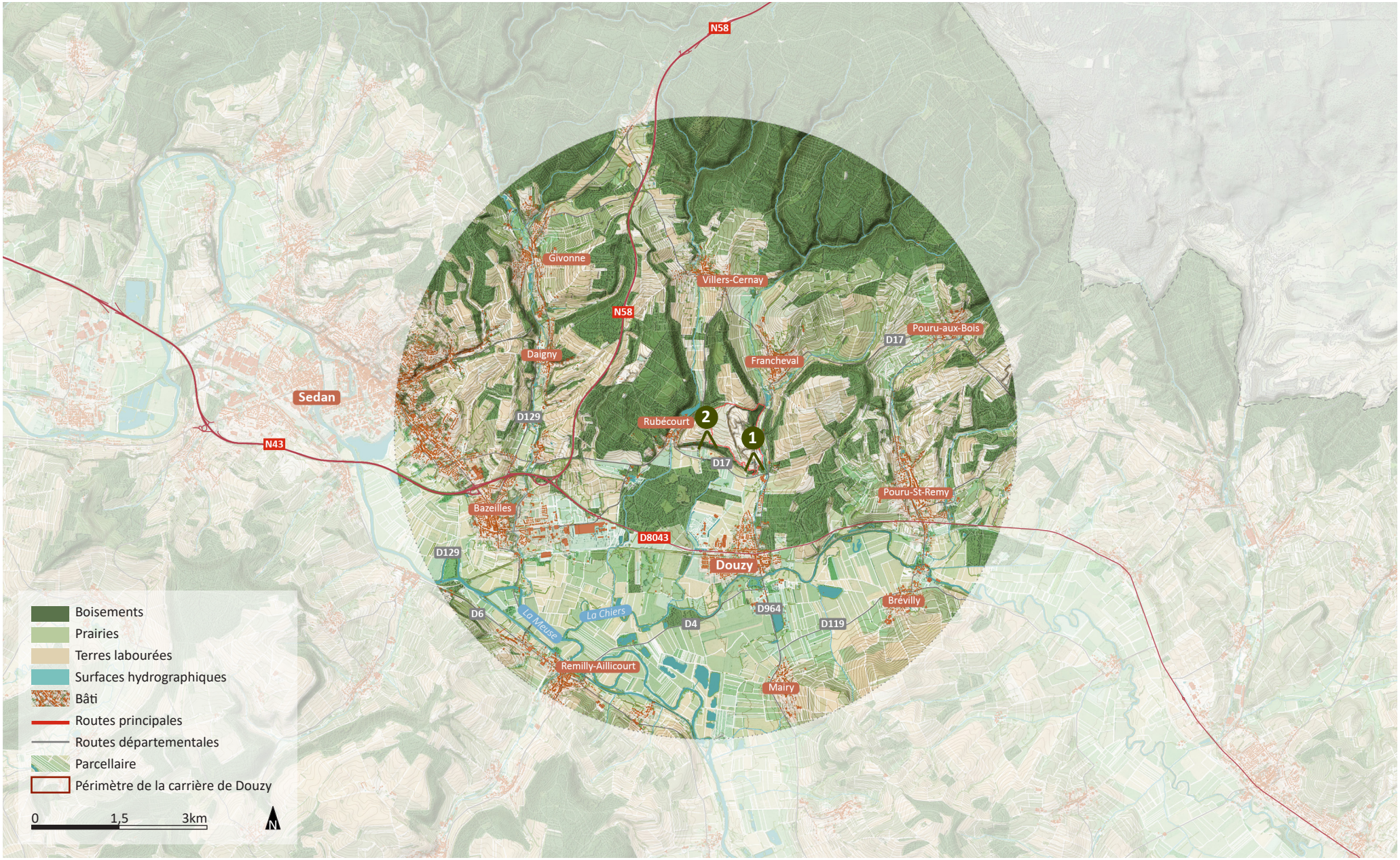
1 Vue depuis un point haut de la carrière



2 Vue depuis le point haut du chemin agricole en bordure de l'exploitation

PREMIÈRE APPROCHE PAR LE GRAND PAYSAGE

Les covisibilités à grande échelle



PREMIÈRE APPROCHE PAR LE GRAND PAYSAGE

Les covisibilités à grande échelle

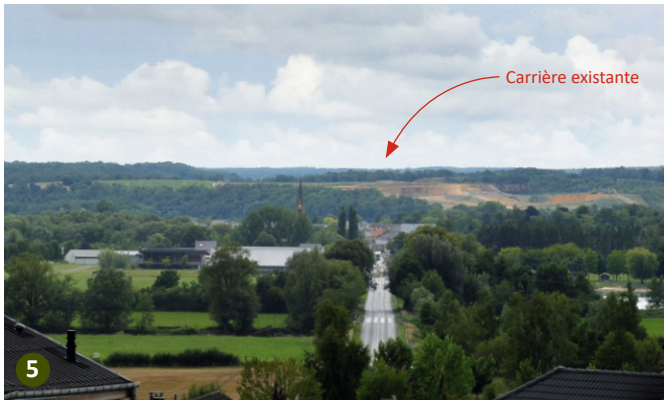
Les vues depuis la plaine du Chiers et de la Meuse restent relativement limitées : bien que la carrière occupe un point haut, elle demeure largement dissimulée par les franges boisées qui l'entourent. Toutefois, dans certains cas, la teinte claire et orangée du sol calcaire permet d'en deviner ponctuellement la présence dans le paysage. Quelques points de vue, documentés en photographies, révèlent ces covisibilités partielles :

- *(Photo 1) :* depuis l'extrémité nord du village de Douzy, seule une très faible portion de la carrière est perceptible.
- *(Photo 2) :* depuis la D964, voie radiale orientée dans l'axe de la carrière, une vue partielle est possible.
- *(Photo 3) :* depuis un point légèrement surélevé de la D6, à proximité de Remilly-Aillicourt, on distingue à distance la zone actuellement en exploitation.
- *(Photo 4) :* depuis Mairy, certains éléments de la carrière apparaissent en arrière-plan.
- *(Photo 5) :* depuis quelques propriétés privées situées sur les coteaux de Mairy, on observe des covisibilités sur la carrière.
- *(Photo 6) :* depuis la plaine agricole de Brévilly, aux abords de la D119, on note également des covisibilités sur une portion de la carrière.

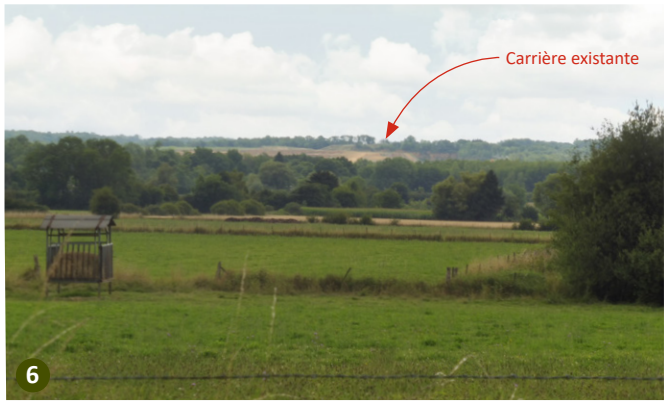






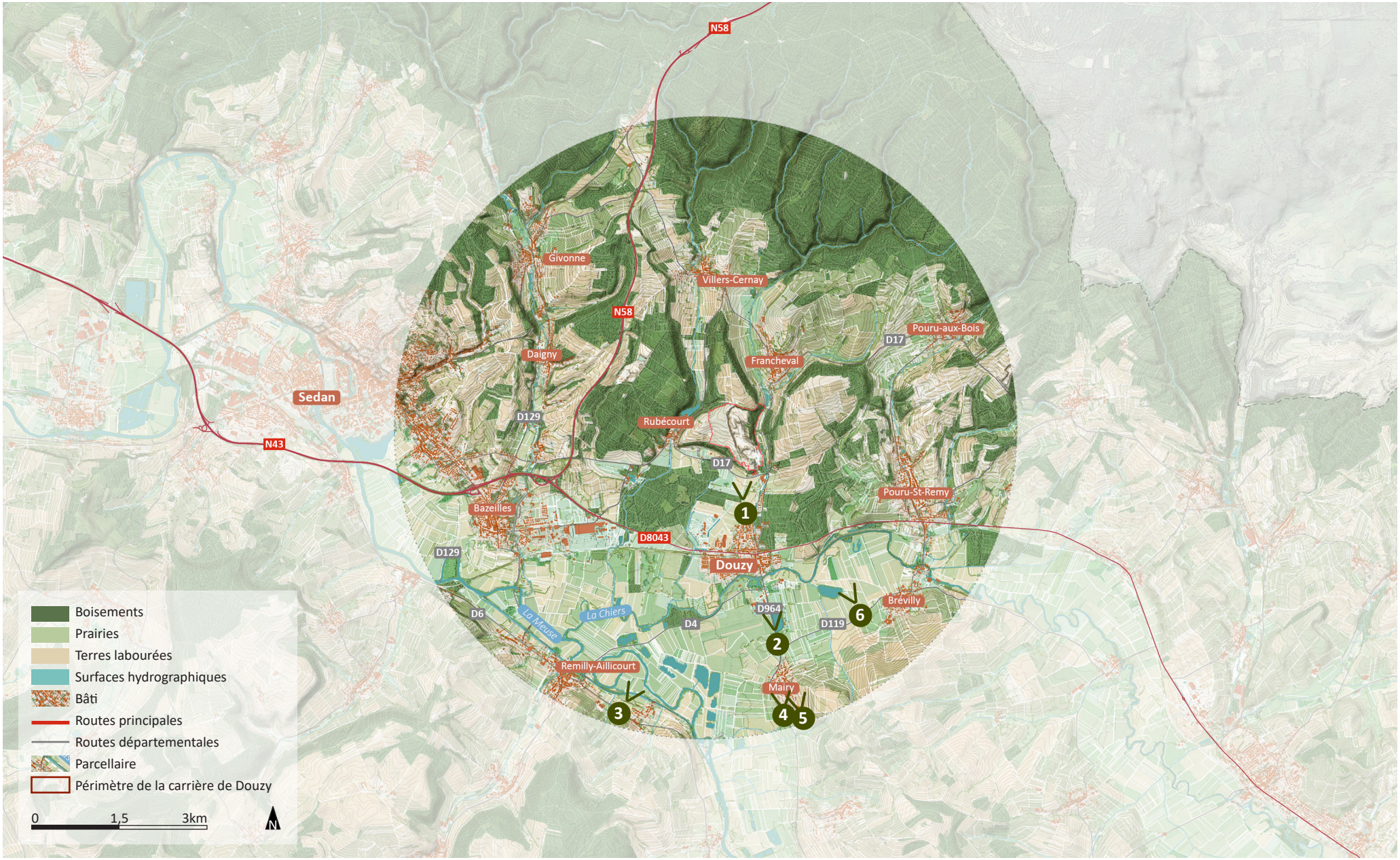






PREMIÈRE APPROCHE PAR LE GRAND PAYSAGE

Les covisibilités à grande échelle



DEUXIÈME APPROCHE À L'ÉCHELLE DU SITE

Des masques boisés en périphérie de la carrière

À l'échelle rapprochée de l'exploitation, la carrière de Douzy bénéficie d'une très bonne intégration paysagère. L'exploitation n'est pas visible depuis les abords proches grâce au relief et à la couverture végétale. Les versants boisés qui encerclent le site jouent un rôle majeur de masques visuels, renforcés par la topographie : la carrière étant implantée sur un plateau, elle se trouve en léger retrait visuel depuis les vallons environnants.

Les franges boisées, d'une largeur variable allant de 30 à 150 mètres, sont composées majoritairement de feuillus. Leur densité et leur épaisseur assurent un effet écran très efficace, en particulier depuis les voies qui bordent le site à distance :

- la D17, qui longe le coteau sur la partie sud, est séparée de la carrière par une plaine d'environ 100 mètres de largeur et un rideau boisé continu ;
- la D104, au pied du versant ouest, dans le vallon de Rubécourt, ne permet aucune vue directe en raison du relief et du couvert forestier ;
- la D4, située dans le vallon du ruisseau de Magne à l'est, est également totalement coupée visuellement du site par les boisements présents sur les pentes.

La partie nord du périmètre n'est pas desservie par une voirie, la côte boisée se poursuivant sans interruption. Enfin, un chemin rural traverse la zone d'exploitation : il pénètre le site par le sud, en longe la lisière forestière à la limite du plateau, puis remonte vers le nord en direction de Francheval. Ce chemin, bien qu'en proximité immédiate, est doublé d'un merlon limitant fortement les perceptions directes de l'activité d'exploitation.



1 Point de vue au pied de la côte de Magne sur la frange boisée à l'est de la carrière



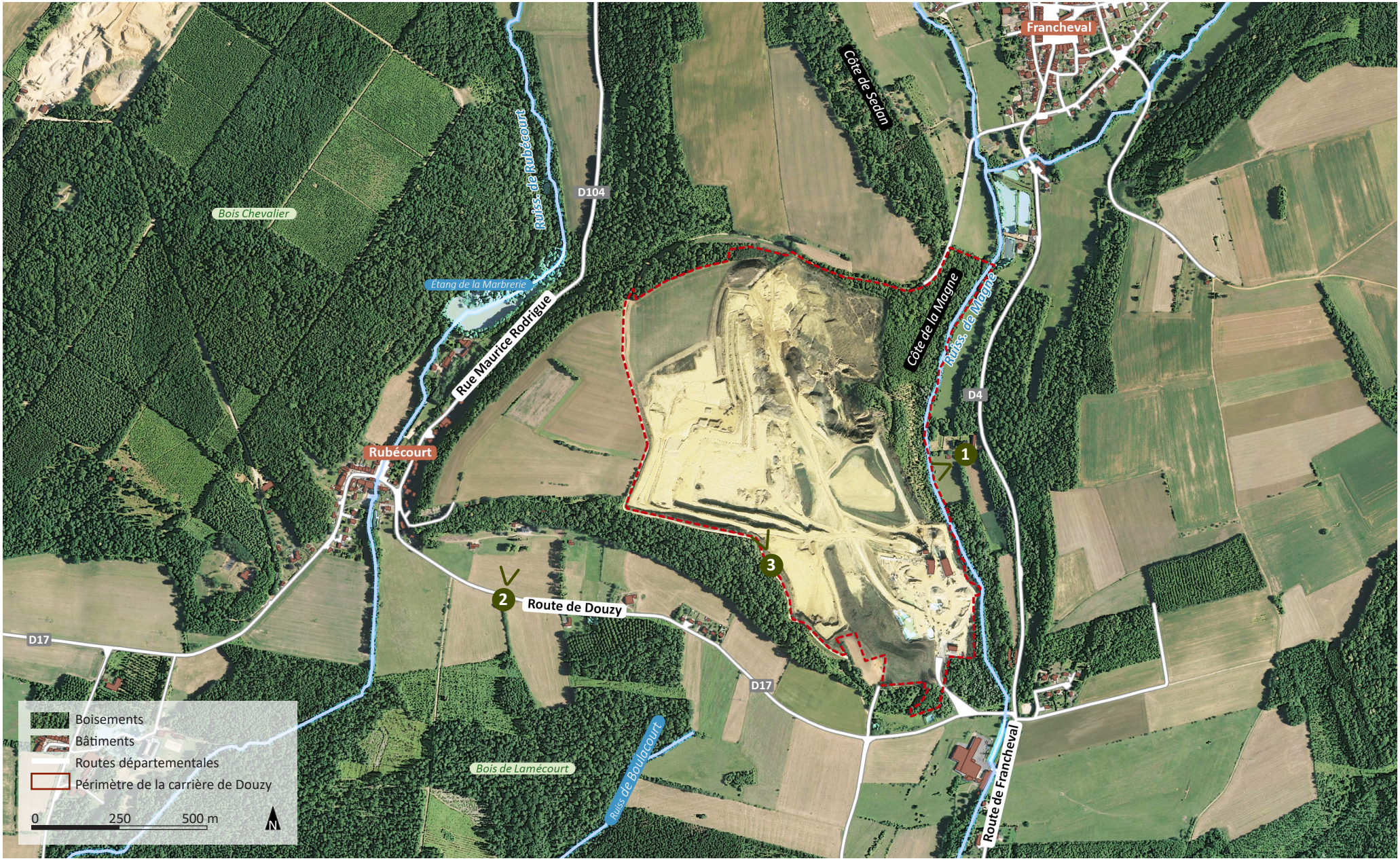
2 Point de vue depuis la D17, au premier plan le domaine de la Vigne et en arrière-plan la frange boisée au sud de l'exploitation



3 Point de vue depuis le chemin rural sur le plateau de la carrière en lisière sud

DEUXIÈME APPROCHE À L'ÉCHELLE DU SITE

Des masques boisés en périphérie de la carrière



CONCLUSION DE L'ÉTAT INITIAL

Synthèse des sensibilités paysagères et des enjeux

L'analyse paysagère, croisée avec les observations de terrain, permet de dégager les éléments suivants.

- Il n'y a pas de covisibilité avec des monuments historiques situés dans un rayon de 5 km autour du site.
- L'insertion géographique de l'exploitation est très favorable : la carrière bénéficie d'une situation topographique isolée, entourée par un relief colinéaire et des boisements denses. Cette configuration évite toute covisibilité depuis le nord, l'ouest et l'est du site.
- Les covisibilités identifiées concernent la partie sud-est du territoire, là où le paysage est plus ouvert, notamment vers les vallée du Chiers et de la Meuse. Deux secteurs présentent des vues partielles sur la carrière :

- depuis la plaine agricole de Brévilly, aux abords de la D119 : des vues ponctuelles sur des portions de la carrière sont possibles, mais l'enjeu paysager y reste faible.

- depuis le village de Mairy, situé sur un léger relief : certaines propriétés privées ainsi que des voies de desserte locales permettent d'apercevoir la carrière. Toutefois, les sensibilités paysagères dans ce secteur sont également limitées.

- À l'échelle rapprochée, l'exploitation est très bien intégrée dans son environnement immédiat. Elle est ceinturée de franges boisées denses qui jouent un rôle d'écran efficace.
- Enfin, un chemin rural longe la zone d'exploitation actuelle, il est actuellement bordé d'un merlon qui limite les vues directes sur l'activité en cours.

En conclusion, la carrière de Douzy présente, dans son état actuel, une intégration paysagère globalement satisfaisante. La visibilité à moyenne et longue distance est limitée, tandis qu'à courte distance, le relief et le couvert boisé assurent une dissimulation quasi totale. Seule la présence d'un chemin rural en bordure de l'exploitation constitue un point d'attention, et nécessitera des adaptations pour préserver la qualité de l'intégration paysagère à terme.

A noter que la visibilité du site peut connaître des variations selon les conditions saisonnières et temporelles. En période hivernale, la chute du feuillage des boisements périphériques peut ponctuellement réduire l'efficacité des écrans boisés. Toutefois, compte tenu de la densité des franges boisées existantes, cette évolution saisonnière n'entraîne qu'une augmentation limitée des perceptions visuelles depuis les secteurs environnants. En période nocturne, la perception du site pourrait être influencée par la présence éventuelle d'éclairages liés à l'activité.

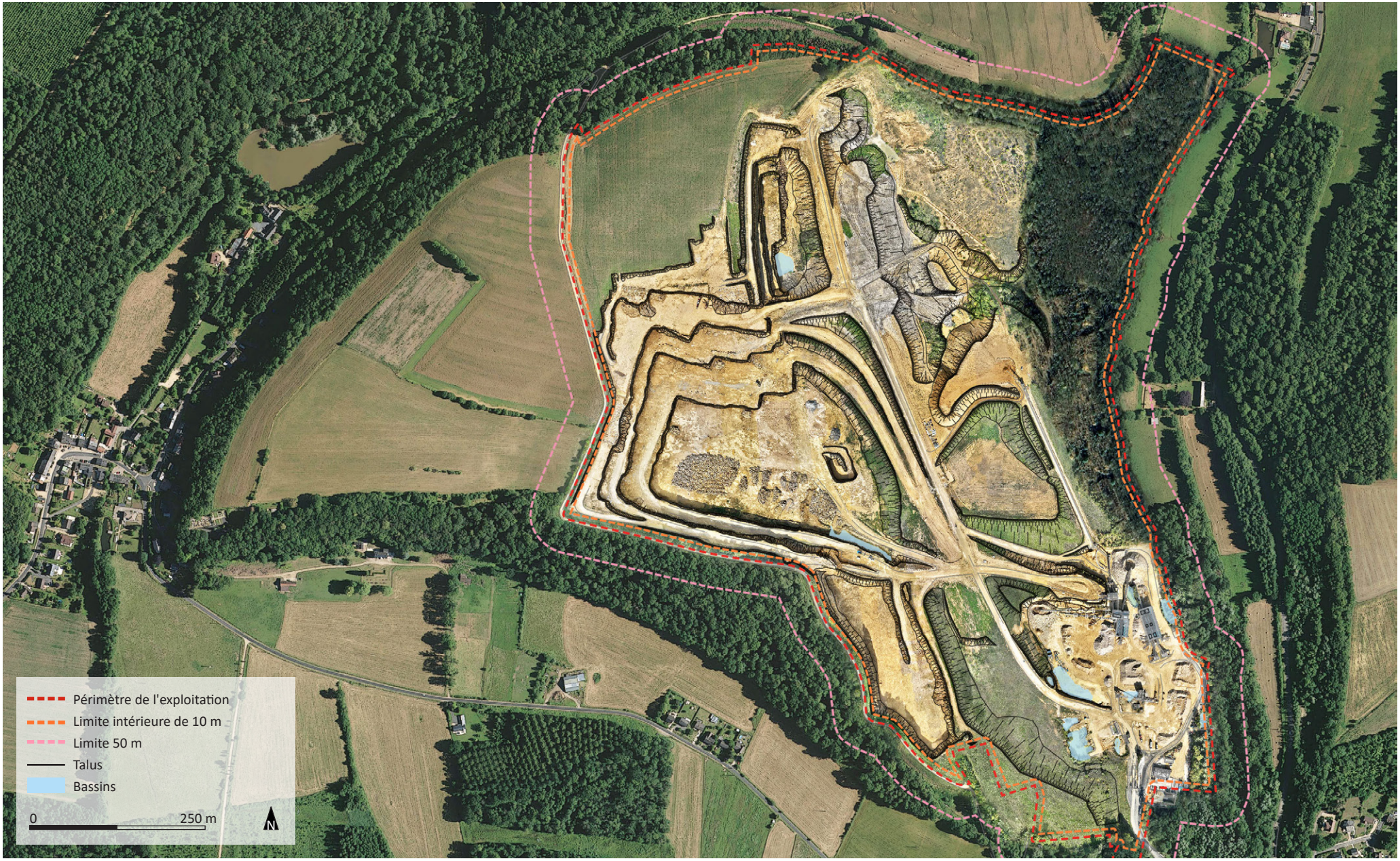


ANALYSE DE L'IMPACT PAYSAGER

Le deuxième volet de l’étude porte sur l’analyse de l’impact paysager lié aux modifications des conditions d’exploitation, tant en phase d’activité qu’après la cessation de celle-ci. Il évalue les transformations du paysage induites par le projet et examine leur évolution dans le temps. Les impacts sont présentés au moyen de différentes représentations graphiques permettant d’apprécier de manière concrète les changements perceptibles et l’efficacité des mesures d’intégration proposées.

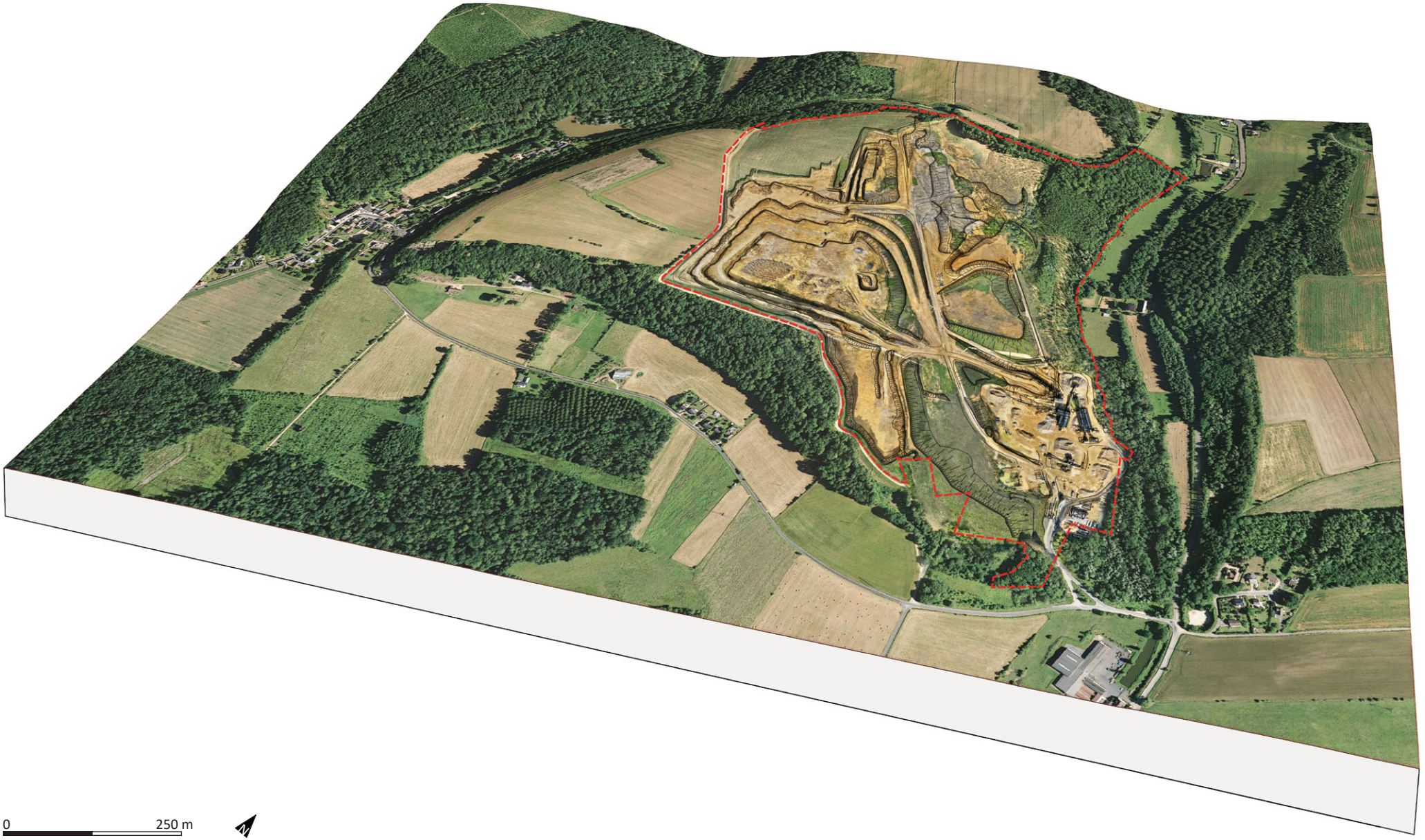
ÉTAT EXISTANT

Plan de l'état annuel en 2025



ÉTAT EXISTANT

Bloc diagramme de l'état annuel en 2025



MODIFICATIONS D'EXPLOITATION

Plan de phasage d'extraction

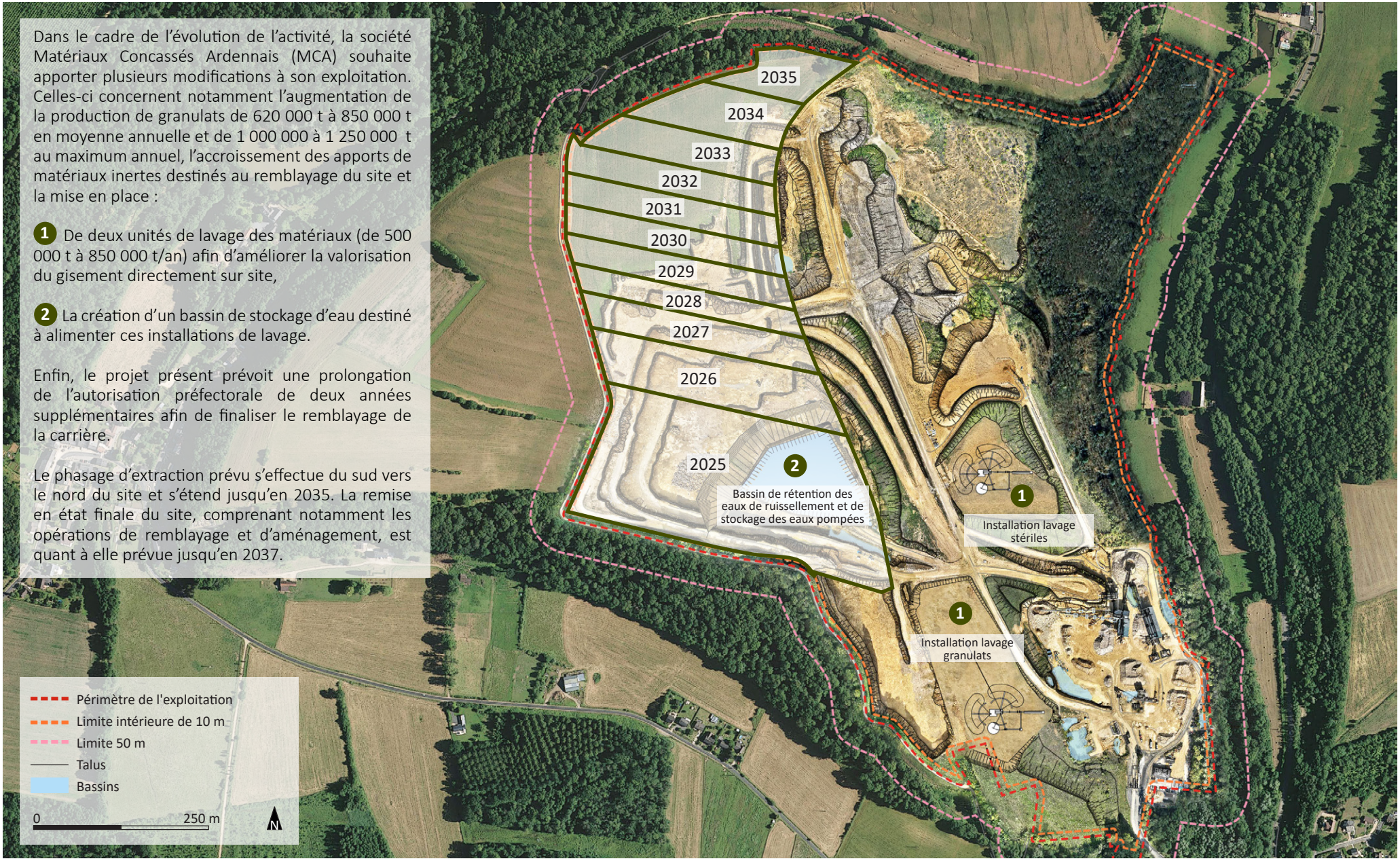
Dans le cadre de l'évolution de l'activité, la société Matériaux Concassés Ardennais (MCA) souhaite apporter plusieurs modifications à son exploitation. Celles-ci concernent notamment l'augmentation de la production de granulats de 620 000 t à 850 000 t en moyenne annuelle et de 1 000 000 à 1 250 000 t au maximum annuel, l'accroissement des apports de matériaux inertes destinés au remblayage du site et la mise en place :

1 De deux unités de lavage des matériaux (de 500 000 t à 850 000 t/an) afin d'améliorer la valorisation du gisement directement sur site,

2 La création d'un bassin de stockage d'eau destiné à alimenter ces installations de lavage.

Enfin, le projet présent prévoit une prolongation de l'autorisation préfectorale de deux années supplémentaires afin de finaliser le remblayage de la carrière.

Le phasage d'extraction prévu s'effectue du sud vers le nord du site et s'étend jusqu'en 2035. La remise en état finale du site, comprenant notamment les opérations de remblayage et d'aménagement, est quant à elle prévue jusqu'en 2037.



MODIFICATIONS D'EXPLOITATION

Bloc diagramme des nouvelles installations



MODIFICATIONS D'EXPLOITATION

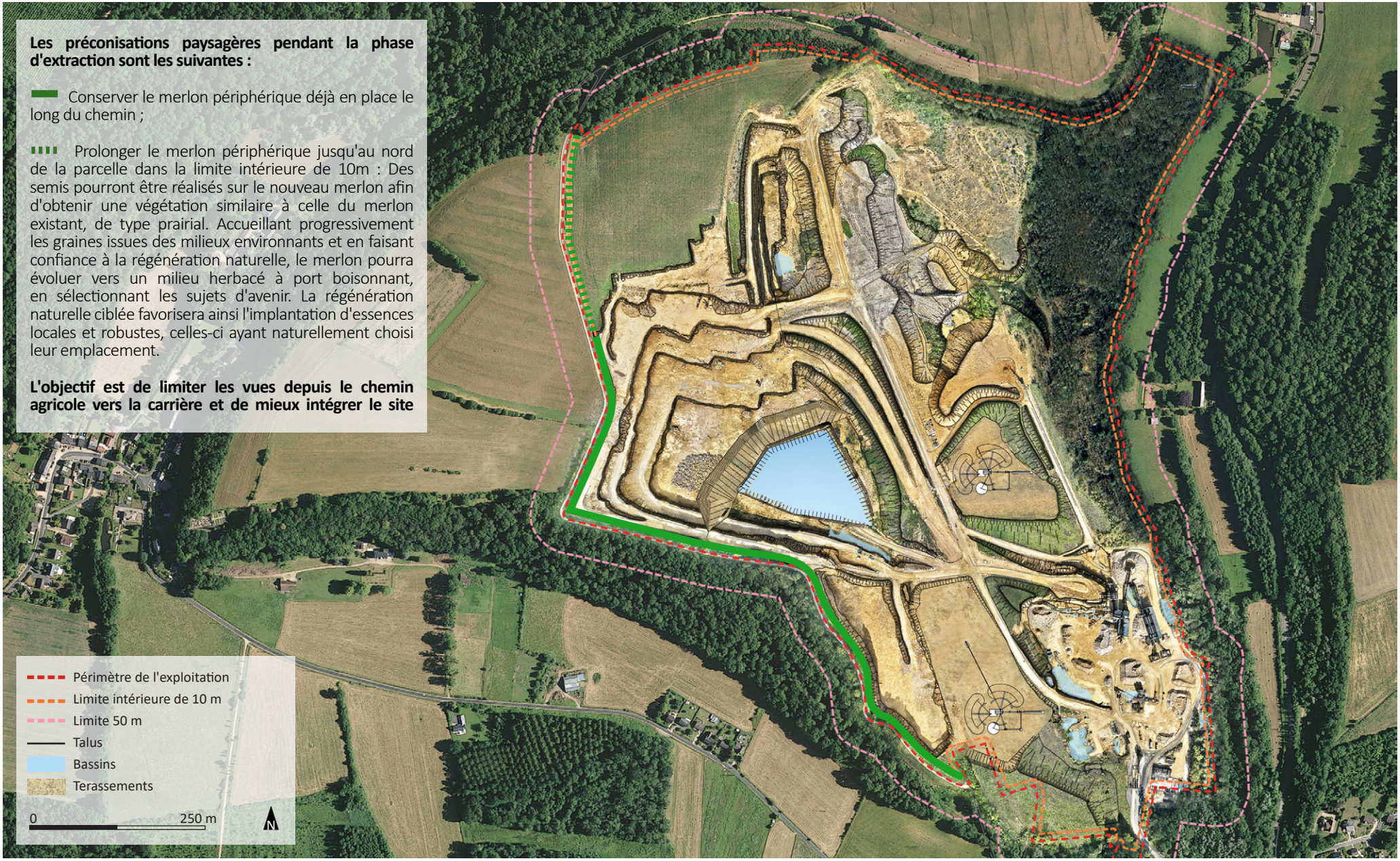
Plan des préconisations paysagères

Les préconisations paysagères pendant la phase d'extraction sont les suivantes :

Conserver le merlon périphérique déjà en place le long du chemin ;

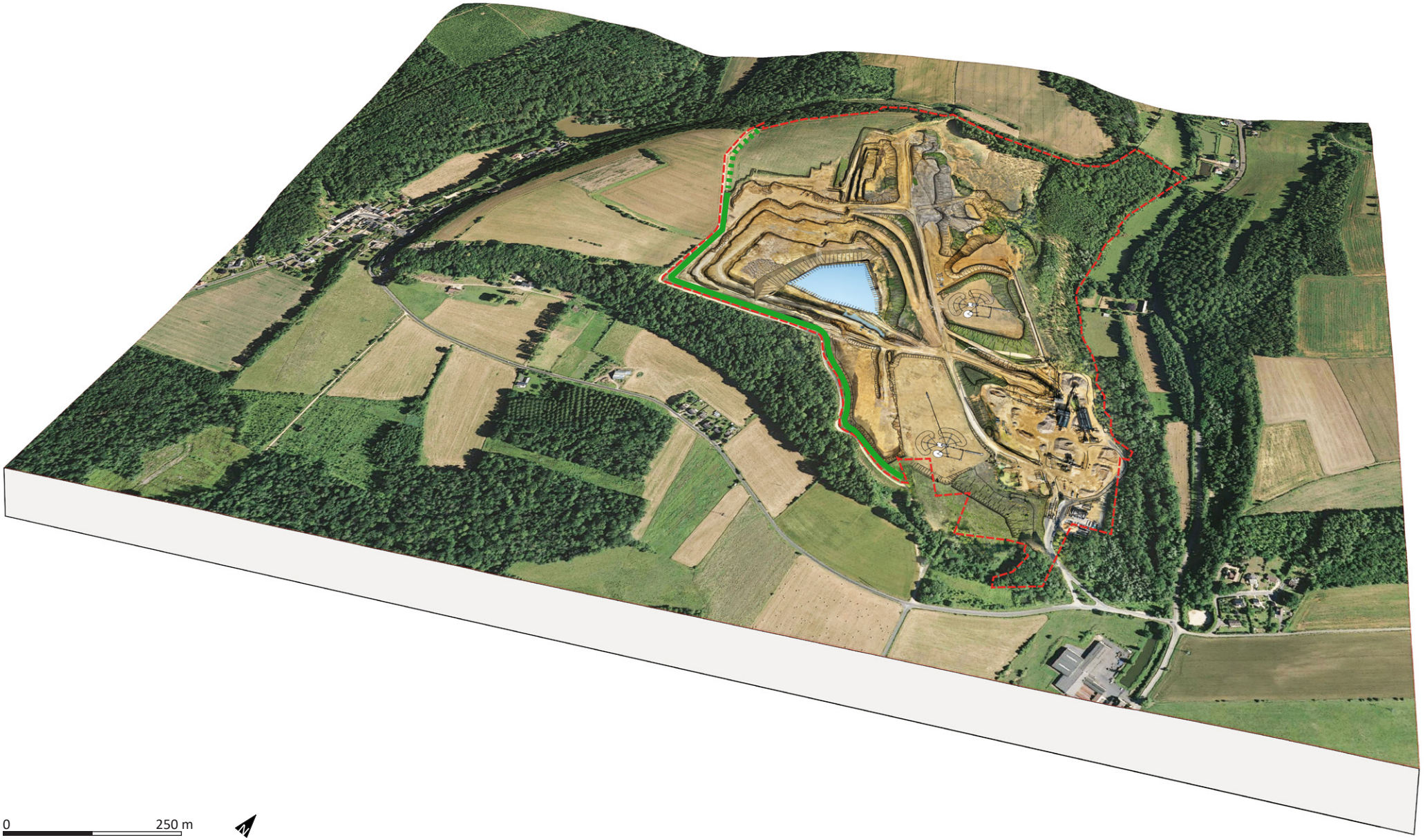
Prolonger le merlon périphérique jusqu'au nord de la parcelle dans la limite intérieure de 10m : Des semis pourront être réalisés sur le nouveau merlon afin d'obtenir une végétation similaire à celle du merlon existant, de type prairial. Accueillant progressivement les graines issues des milieux environnants et en faisant confiance à la régénération naturelle, le merlon pourra évoluer vers un milieu herbacé à port boisonnant, en sélectionnant les sujets d'avenir. La régénération naturelle ciblée favorisera ainsi l'implantation d'essences locales et robustes, celles-ci ayant naturellement choisi leur emplacement.

L'objectif est de limiter les vues depuis le chemin agricole vers la carrière et de mieux intégrer le site



MODIFICATIONS D'EXPLOITATION

Bloc diagramme des préconisations paysagères



REMISE EN ÉTAT FINALE
Plan des préconisations paysagères

La remise en état finale du site vise à retrouver la vocation agricole et forestière initiale.

Suite à l'extraction des granulats sur la partie nord-ouest il est prévu pour la remise en état finale :

A Au nord-ouest, un remblaiement avec une pente de 5 %. Le terrain descendra de la cote 223 NGF au nord jusqu'à 198 NGF au sud ;

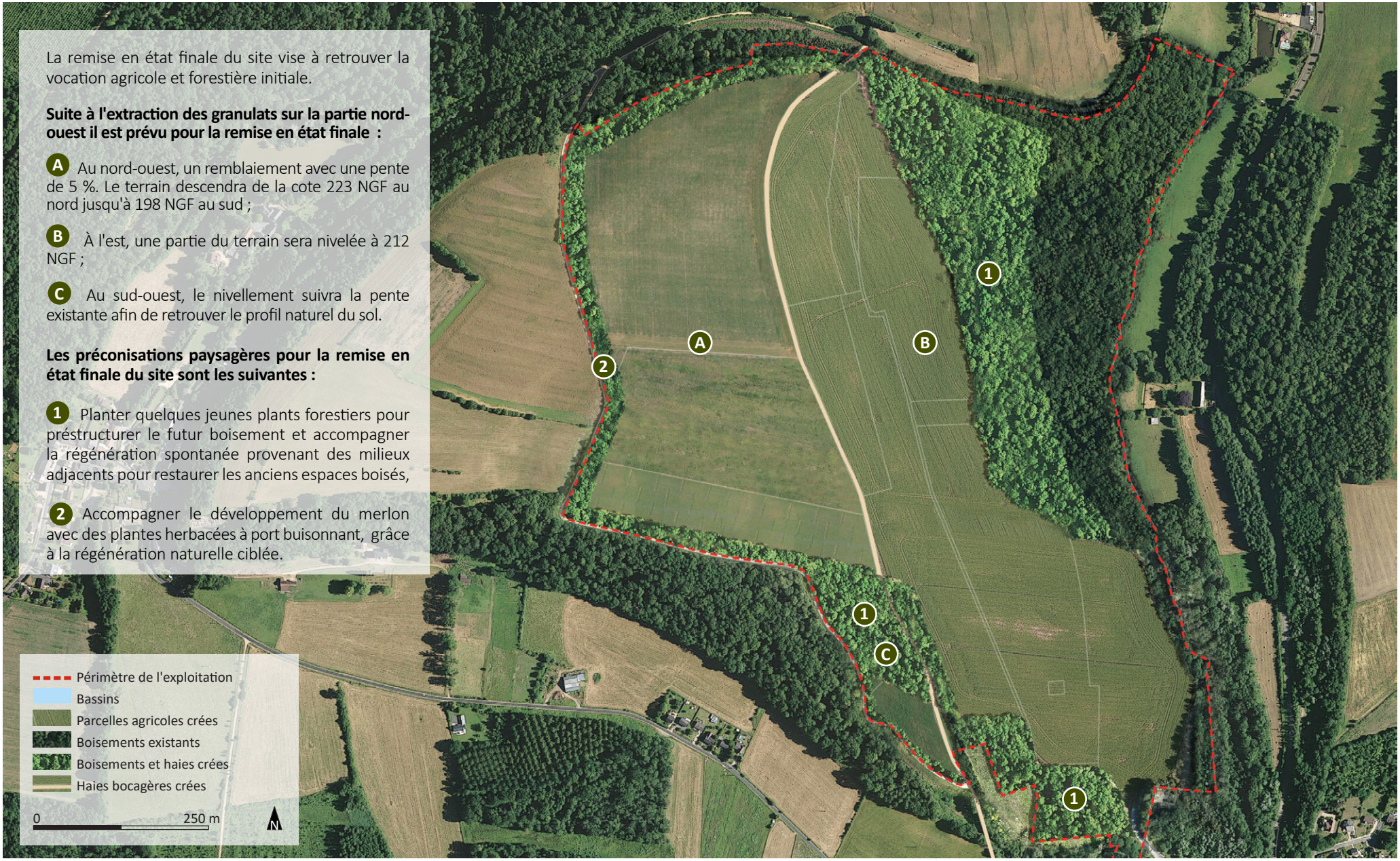
B À l'est, une partie du terrain sera nivelée à 212 NGF ;

C Au sud-ouest, le nivellement suivra la pente existante afin de retrouver le profil naturel du sol.

Les préconisations paysagères pour la remise en état finale du site sont les suivantes :

1 Planter quelques jeunes plants forestiers pour préstructurer le futur boisement et accompagner la régénération spontanée provenant des milieux adjacents pour restaurer les anciens espaces boisés,

2 Accompagner le développement du merlon avec des plantes herbacées à port buisonnant, grâce à la régénération naturelle ciblée.



REMISE EN ÉTAT FINALE

Bloc diagramme des préconisations paysagères



PROJECTION PAR PHOTOMONTAGE

Point de vue éloigné depuis le village de Mairy

Trois photomontages ont été réalisés : un point de vue dit éloigné, situé à 4 km de la carrière depuis le village de Mairy, ainsi que deux points de vue depuis le chemin agricole longeant l'exploitation. Ces trois prises de vue constituent les points de vue jugés les plus significatifs en termes d'impact visuel depuis l'extérieur de la carrière. Les photomontages sont déclinés selon trois états : l'état existant, l'état pendant l'exploitation et la remise en état finale. Ils sont établis sur le principe que les préconisations paysagères sont respectées.





PROJECTION PAR PHOTOMONTAGE

Point de vue éloigné depuis le village de Mairy



PROJECTION PAR PHOTOMONTAGE

Point de vue élargi depuis le chemin agricole longeant l'exploitation





PROJECTION PAR PHOTOMONTAGE

Point de vue élargi depuis le chemin agricole longeant l'exploitation



PROJECTION PAR PHOTOMONTAGE

Point de vue rapproché depuis le chemin agricole longeant l'exploitation





PROJECTION PAR PHOTOMONTAGE

Point de vue rapproché depuis le chemin agricole longeant l'exploitation



SYNTHÈSE DES IMPACTS PAYSAGERS

Tableau de synthèse des enjeux et des incidences

Aire de perception	Enjeux recensés	Situation actuelle	Incidences brute pendant la phase d'exploitation	Mesures paysagères proposée		Incidences après mesures paysagères	
				Mesures pendant la phase d'exploitation	Mesures après la phase d'exploitation	Incidences pendant la phase d'exploitation	Incidences après la phase d'exploitation
Proche	Enjeu paysager lié à la visibilité de l'exploitation depuis le chemin agricole longeant l'exploitation	Présence d'un merlon périphérique sur une portion le long du chemin qui ne couvre pas la totalité des vues lors de la phase d'exploitation	Faible à modéré	Prolongement du merlon végétalisé (entre 5 et 10 m de large) sur la portion manquante le long du chemin	- Conservation du merlon végétalisé - Remise en état du site : activités agricoles, couvert forestier et haies bocagères	Faible à nulle	Nulle
Intermédiaire	Enjeu paysager lié à la visibilité de l'exploitation depuis la plaine de la commune de Douzy	Le masque boisé qui ceinture l'exploitation masque actuellement l'exploitation	Faible à modéré	Gestion du boisement pour garantir la pérennité du masque visuel	Remise en état du site : activités agricoles, couvert forestier et haies bocagères	Faible à nulle	Nulle
Éloignée	Enjeu paysager lié à la visibilité de l'exploitation depuis le village de Mairy, situé en position de coteau dominant	Visibilité de l'exploitation depuis plusieurs points de vue du village	Modéré	L'impact visuel est inhérent à l'activité extractive, la profondeur de la fouille et l'éloignement ne permettent pas de mettre en œuvre des mesures d'atténuation visuelles	Remise en état du site : activités agricoles, couvert forestier et haies bocagères	Modéré	Nulle

A noter que la visibilité du site peut connaître des variations selon les conditions saisonnières et temporelles. En période hivernale, la chute du feuillage des boisements périphériques peut ponctuellement réduire l'efficacité des écrans boisés. Toutefois, compte tenu de la densité des franges boisées existantes, cette évolution saisonnière n'entraîne qu'une augmentation limitée des perceptions visuelles depuis les secteurs environnants. En période nocturne, la perception du site pourrait être influencée par la présence éventuelle d'éclairages liés à l'activité. Néanmoins ces perceptions restent ponctuelles et limitées dans l'espace.

Caudex SAS
3 rue Raymond 69001 Lyon
contact@caudex.org
04 82 31 70 69
www.caudex.org